

M.DESCOMBE, journaliste en assure l'animation.

Les deux thèmes retenus pour ce débat sont :

- 1 – Les missions de l'école
- 2 – Faire réussir les élèves

PROPOSITIONS :

1 – Il nous apparaît indispensable que de gros moyens soient mis sur les élèves entrant en 6^{ème}. De véritables études dirigées doivent avoir lieu chaque jour. Chaque élève fait ainsi son travail et reprend ce qui n'a pas été compris afin de ne pas accumuler les lacunes. L'idéal serait que ces études dirigées puissent être poursuivies jusqu'à la 3^{ème}, l'Ecole donnant ainsi à chacun une « plus grande égalité ». Ces études dirigées doivent être intégrées dans l'emploi du temps du professeur, la charge de travail des enseignants ne devant pas être une nouvelle fois augmentée sous peine de rendre la mesure moins efficace

2 – Les effectifs d'élèves par classe doivent être diminués afin de pouvoir réaliser un enseignement plus « individualisé » et répondant au plus près aux besoins de chacun.

3 – Le rôle des conseillers d'orientation psychologues, essentiel pour l'avenir de chaque élève, doit être placé au centre du système éducatif. Leur nombre doit donc être augmenté afin de répondre aux multiples demandes des élèves et permettre la meilleure orientation possible.

Le débat commence par une remarque préliminaire faite par les personnels enseignants. Ceux-ci soulignent que l'avenir de l'école, des élèves, des personnels soulève de multiples questions qui réclament l'attention de tous. Ils affirment leur souhait de débattre mais expriment leurs inquiétudes en regrettant que ce débat n'ait pu avoir lieu au printemps dernier lorsque les personnels et de nombreux parents exprimaient leurs inquiétudes et leurs désirs au sujet du devenir de l'éducation nationale.

Ils relèvent aussi que si le ministère entend poursuivre dans la voie et la disposition d'esprit qui étaient les siennes au mois de juin, ils ne peuvent qu'être extrêmement inquiets quant aux résultats à attendre d'un « débat » conduit avec une telle méthode. Ils s'inquiètent sur la composition de la commission et sur des conclusions déjà tirées avant que le débat n'ait lieu.

Les personnels ont néanmoins décidé de participer au débat, en espérant que leurs conclusions seront lues et écoutées.

Les missions de l'école : « L'éducation de base de l'enfant est-elle une mission de l'école ou des parents ? »

Les notions de savoir vivre sont évoquées comme étant partie prenante de notre métier ; instruire, éduquer et former étant les missions de l'école.

Chaque matière est reconnue comme étant fondamentale. Il est nécessaire d'enseigner la « qualité plutôt que la quantité » afin de former de véritables consciences.

La difficulté du rythme de travail de chaque enfant est mise en avant. Des effectifs moins chargés permettraient de réaliser un travail plus ciblé sur les qualités et les difficultés propres à chaque élève. La possibilité de travailler en petits groupes (comme en Itinéraire De Découverte) a démontré le bien fondé du « petit groupe ».

La question du collège unique est posée : « Que faire de ceux qui ne s'intègrent pas dans le moule ? »

La possibilité offerte à chacun de se retrouver ensemble au même endroit est et doit rester une priorité absolue. Il est nécessaire de partager quelque chose en commun avec l'autre, de se comporter « normalement » dans des situations variées.

Les progrès effectués depuis 20 ans sont soulignés (pourcentage d'une classe d'âge au bac). Les gains de productivité constatés par les entreprises sont reconnus comme étant notamment dus à la formation

reçue par chacun. Le rapport du MEDEF souligne ainsi que les entreprises ont grandement utilisé une main d'œuvre qualifiée et « adaptable » qui leur a permis de réaliser des gains de productivité.

Le problème de l'Ecole est actuellement les 100 à 150 000 jeunes laissés sans diplôme. Ces jeunes mériteraient que l'on fasse un dernier effort en terme de moyens.

La voie professionnelle est encore trop souvent considérée comme une voie de garage et est trop souvent acceptée « faute de mieux ». De nombreux parents refusent même cette orientation car elle n'est pas comprise. Le BEP et le CAP ne doivent donc pas se « suffire à eux-mêmes ». Ils doivent être un point de départ vers un autre diplôme (bac pro), ce qui permettrait un possible « alignement » sur la voie générale. L'enseignement professionnel s'en trouve ainsi valorisé et les salaires offerts plus élevés.

La question de l'évaluation des élèves est posée ; comment noter quand on a des attentes différentes pour chacun : réussir dans sa voie ? ou se préparer au lycée général ?

Un débat s'ouvre également sur ce que font les autres pays et sur la situation réelle du marché du travail.

L'enseignement évolue en permanence et se doit d'être réactif par rapport aux besoins de notre société. Les parents doivent être informés des débouchés possibles et des diplômes existants. Le Temps pour le Suivi de l'Orientation (1 heure par semaine pour les 3èmes) permet, dans notre établissement, de donner des informations aux élèves. Il n'est cependant pas toujours évident pour les professeurs de se tenir informés de toutes les formations. Le rôle du Conseiller d'Orientation est donc fondamental pour permettre à chaque élève de se tourner vers la meilleure orientation possible.

Le problème de la mixité sociale est posé. Certains élèves n'ont pas forcément les « codes » pour comprendre ce qui leur est enseigné. Il est donc impératif que l'école ne soit pas le seul lieu où sont enseignés les codes de la République. Attention à ce que le « code de la cité » ne prenne pas le dessus en dehors du collège.

La famille est reconnue comme devant être la première école mais les enfants y sont parfois livrés à eux-mêmes.

L'assemblée s'interroge sur les méthodes à employer pour passer d'une situation d'échec à une situation de réussite. Les études dirigées permettaient à ceux qui ne peuvent être aidés chez eux de progresser mais elles ont malheureusement été supprimées. La baisse constante des résultats de l'évaluation d'entrée en 6^{ème} et les graves lacunes de nombreux élèves (ayant déjà une ou deux années de retard) nous inquiètent au plus haut point. Nombreux sont ceux qui ne comprennent pas ce qui est fait en cours. Leurs réactions face à une situation d'échec quasi-permanente sont malheureusement attendues (...). Les classes d'Aide et Soutien et d'Insertion sont remplies et ne peuvent accueillir d'autres élèves qui pourtant relèveraient de ces structures.

COLLEGE PAUL ELUARD . VIGNEUX SUR SEINE . ESSONNE .
ACADEMIE DE VERSAILLES .

DEBAT SUR L'ECOLE DU **SAMEDI 13 DECEMBRE 2003**

Animateur : M. LUCIEN LAGRANGE , Conseiller général .

LES PROPOSITIONS

1^{ère} proposition : * Prévoir des lieux d'accueil plus conviviaux au sein de la communauté scolaire- l'école comme lieu de vie(ex : vie associative, associations de parents)

2^{ème} proposition : * Un véritable statut du parent d'élève dans le cadre de la loi de programmation sur l'école .

3^{ème} proposition : * Relations parents-enseignants deviennent une mission spécifique des professeurs. Amélioration des services, de la formation initiale et augmentation des moyens mis à disposition.

Question 16 : Relations à établir au sein de la communauté éducative ?

Parents d'élèves disent

- ▶ Au primaire = le lien est plus intime avec les professeurs, peu nombreux, plus stables.
 - ▶ au collège = relations moins importantes, souvent neuf professeurs pour l'élève.
 - = plus difficile d'être au contact avec les professeurs au quotidien.
 - = exception : ici l'accueil en 6^{ème} est plus étoffé (réunions, rencontres parents-profs, REP)
- = un fossé difficile à combler en 4^{ème}/3^{ème} quand il faut recréer les liens parents-professeurs pour préparer le projet d'orientation.

SOLUTIONS ? La notion de LIEN

- * Plus de moments d'échange entre élèves et professeurs (individuels)
 - Echange sur les cours
 - Désamorcer les blocages de l'élève sur des moments d'apprentissage difficiles.
 - * Echanges professeurs-parents : nécessité d'un aménagement
 - Problème de disponibilité des parents (banlieue, horaires de travail plus longs...)
 - Problème de la découverte, l'appréhension du redoublement (à la différence du primaire) par les parents, l'école pourrait être mieux expliquée et comprise par le biais d'échanges plus réguliers.
 - * Echanges vie scolaire/élève :
- Perspectives nouvelles d'échanges, de lien, de communication entre parents/communauté scolaire avec la restructuration des bâtiments du collège Paul Eluard. : on pourrait prévoir un lieu pour des activités associatives.
- Créer un lien, dédramatiser le lieu(collège), pour que les parents aient une autre vision de l'école.

→ Pour que les parents viennent facilement à l'école .

INTERVENANTS

- * Quelle personne-lien pour réunir parents et communauté scolaire ?
 - Problème du temps de travail pour accueillants classiques (principal/principal-adjoint) : Comment recevoir parents sur temps de travail ? Problématique.
 - Renforcer le pouvoir des associations ?
 - Penser aussi à légiférer pour dégager l'emploi du temps des parents pour qu'ils puissent venir à l'école rencontrer la communauté scolaire.

LE REDOUBLEMENT

- Supprimer le redoublement mais garder les moyens pour mettre en place des dispositifs d'aide scolaire ? Attention aussi de ne pas surcharger le travail des enseignants : c'est à dire assurer les cours + se charger de cas individuels.)
- Le problème de l'individualisation du parcours de l'élève : 3^{ème} d'insertion, soutiens, 4^{ème} AS, IDD... Comment individualiser sans « reléguer » dans des filières dévalorisées ? Au contraire, il faut valoriser la réussite dans un parcours adapté .

→ Problème de supprimer classes spécifiques : certains élèves ont besoin d'une transition apprentissage scolaire/apprentissage manuel.

→ Redoublement en 6^{ème} : c'est peut-être le plus utile car on construit un socle.

Pourquoi ne pas mettre moins de disciplines en 6^{ème} et renforcer certaines matières (français) pour un soutien fort sur les fondamentaux ?

LA 6^{ème} ET LE « SOCLE » DES CONNAISSANCES

→ Repenser le « socle » : appuyer le français, les mathématiques, (hist./Géo) par exemple. Pour qu'il y ait un vrai « socle » solide en fin de 3^{ème}. Il faut renforcer ces matières importantes pour la suite de la scolarité de l'élève.

→ Si on ajoute des heures sur ces fondamentaux, ce ne devra pas être pour enseigner en grands groupes.

→ Il faudrait repenser la semaine de l'élève dans le collège : cours et acquisitions des notions par le travail personnel, le système actuel (travail à la maison) est pénalisant pour des CSP défavorisés.

→ Inclure des temps dans l'emploi du temps pour que les enseignants soient plus proches des élèves. (repenser leurs obligations et leur donner des lieux pour recevoir les élèves)

→ L'élève et ses repères-parents : moins de repères car plus familles mono-parentales, plus chômage.

L'ORIENTATION POST-COLLEGE

→ Scolarité obligatoire jusqu'à 18 ans : possibilité de refondre les programmes.

→ De plus, les métiers évoluent (technologie entre en masse et rapidement), donc formation tout au long de sa vie entravée car à la base, pas assez de qualifications. Il faut un bagage commun suffisant pour se préparer à des changements professionnels et reprendre une formation au cours de sa carrière.

→ Problème de la notion de « Territoire National », problème de territoire pour les « bandes » de quartier. Beaucoup de parents ne se sentent pas chez eux dans certains endroits, et craignent d'envoyer leurs enfants étudier ailleurs.

→ Le poids du social dans la relation de l'élève (chômage chronique dans la famille, par ex.). Il est difficile de favoriser l'émergence du projet chez un jeune quand la famille a perdu espoir.

LES COMPETENCES

→ Réorienter les savoirs sur les compétences : Savoir-être, Savoir-vivre.

→ La vie scolaire pourrait créer des critères d'évaluation avec des grilles et rapports, problème : le nombre d'élèves à traiter pour un CPE.

→ Importance de la prise de conscience par les élèves du savoir-être et savoir-vivre.